

Homélie du 23/02/25 (samuel 26,2-23,1Co15,45-49,Luc 6,27,38)
fête de la chaire de Pierre (22 février)

Les textes de ce jour sont d'une surprenante actualité ! Dans un monde moderne où les violences, les conflits et les guerres se multiplient, alors que l'on croyait ou plutôt l'on espérait que les souffrances du siècle dernier qui fut un des plus meurtriers avec les deux guerres mondiales, les guerres d'indépendance en Asie ou en Afrique, avaient conduit l'humanité à un peu plus de réserve et de modération, eh bien, il **n'en est rien et le chemin vers la paix semble complètement à reconstruire.** Le pape François parle d'une 3ème guerre mondiale fragmentée.

Lors d'une précédente homélie j'avais fait le triste constat que l'homme avait libéré la violence : qui pourrait l'arrêter ? J'avais évoqué l'espérance qu'un homme de paix se lève, et je continue de l'espérer. Mais qu'est-ce qu'un homme de paix ? C'est ce que les textes aujourd'hui tentent de nous expliquer.

Dans le livre de Samuel, Saül jaloux de David est parti en guerre contre lui. David s'est enfui mais la providence met sur son chemin Saül et son armée qui une nuit se trouvent à sa merci. David peut tuer Saül qui dort avec sa propre lance, mais David refuse ce geste meurtrier à l'encontre de Saül qui a reçu l'onction du Seigneur. **Est-ce que ce geste aurait pu mettre un terme à la rivalité et à l'opposition à David ? C'est ce que pense son compagnon Abishai. Mais David est d'un autre avis parce qu'il respecte la volonté de Dieu qui a fait de Saül son « Christ », celui qui a reçu l'onction sacrée du Roi d'Israël.** David met son Espérance dans le Seigneur qui Seul peut créer les conditions d'une véritable paix où celui qui est victorieux ne détruit pas complètement l'ennemi, mais accepte de laisser vivre son ennemi en espérant que Dieu touche aussi son cœur. Et Dieu agrée cette prière de David qui permettra la réconciliation des deux hommes. David à qui l'on doit de merveilleux psaumes a toujours mis son Espérance dans le Seigneur, même au fond de l'abîme quand tout semble perdu, il espère en la main de Dieu qui va se lever pour permettre à l'homme de retrouver la vraie paix que Dieu seul peut donner. **Et la paix de Dieu n'est pas celle qui contraint par les armes, mais celle qui réconcilie les cœurs ! La paix contrainte fait le lit de la revanche ou pire de la vengeance, alors que la paix de Dieu se fonde sur l'espérance en l'autre et permet un chemin commun.**

Ainsi David peut louer Dieu : « Bénis le Seigneur ô mon âme, bénis son nom très saint tout mon être ! Bénis le Seigneur ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! » Oui David a honoré Dieu en respectant la vie de Saül qui avait été choisi par le Seigneur, et Dieu a exaucé la prière de David au-delà de ses propres espérances humaines. David qui a été un homme de guerre, s'est tout de même approché de la sagesse de Dieu : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour. Il n'agit par envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses. » David prophétise même la Rédemption : « Aussi loin qu'est l'Orient de l'Occident, il met loin de nous nos péchés ; comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint ! » **Quel exemple que ce David dans un temps de violence fratricide entre les enfants d'Israël, qui est prêt à perdre sa vie plutôt que d'offenser Dieu !** Bien souvent dans nos actes même de légitime défense envers nos frères et sœurs, nous oublions que nous offensoons Dieu qui aime chacun d'entre nous, et nous demande de nous accueillir et de nous respecter.

Dans ses épîtres, Paul nous met sans cesse en garde contre notre humanité excessive, nos emportements, notre légitimité d'homme, notre bon droit, sources de tous nos conflits. **Et Pierre dont c'est la fête de la Chaire aujourd'hui 22 février fait de même, connaissant sa faiblesse : « soyez vigilants, le malin rode » et « vous pasteurs soyez les modèles du troupeau » plein d'humilité et de miséricorde.** La rigueur religieuse sans aucun amour de Saul de Tarse en avait fait un dangereux

illuminé que le Christ va aveugler et anéantir par son « Pourquoi me persécutes-tu ? » avant de lui redonner la vue sur lui-même et sa folie religieuse. **Alors Paul s'aperçoit qu'un serviteur de Dieu peut se tromper de bonne foi et que son humanité peut sans cesse le déborder et le conduire à la censure, la condamnation sans miséricorde et même à la violence. Et l'épine de Paul en fait, c'est Saul qui peut à tout moment refaire surface, d'autant plus qu'on doit souvent lui renvoyer au visage son passé de persécuteur.** Paul prévient : « Attention un Saul de Tarse sommeille en chacun de nous, surtout les serviteurs zélés. L'homme vient de la terre, il est fait d'argile ». Heureusement l'astre d'en haut est descendu du Ciel pour nous libérer de la gangue de notre humanité, « illuminer ceux qui habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort, et conduire nos pas au chemin de la paix » comme le chante Zacharie.

Mais sommes-nous capables d'écouter Jésus qui nous interpelle : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent. Priez pour ceux qui vous calomnient... ». Et là commence une liste non pas de conseils mais d'impératifs. **Une longue liste d'impératifs qui nous semblent aussi impossibles à vivre que les Béatitudes. Jésus est très clair et on ne prend pas le temps d'écouter tous les impératifs de l'Évangile. Ce sont les exigences de la vie apostoliques et de tout chrétien. Je le répète, ce sont les impératifs de Jésus comme Yahvé dans l'Ancien Testament avait donné les 10 commandements. Jésus concrétise les commandements de son Père dans notre vie quotidienne et nos relations humaines, car il voit combien nous avons oublié de vivre la Torah donnée par son Père.** Et Jésus est venu prendre sur Lui la dette de nos péchés, nos manquements à l'amour de Dieu et des autres. Nous ne méritons rien, et Jésus va tout donner gratuitement, sans rien espérer en retour, car il connaît parfaitement notre humanité. A Gethsémani il sera seul à prier!

Jésus ne dit pas : si tu te sens capable, si le temps ou le monde semble favorable, non ! « Aimez vos ennemis, faites du bien, prêtez sans rien espérer en retour, soyez miséricordieux, ne jugez pas, ne condamnez pas, pardonnez pour être pardonné ». **En fait, il n'y a plus de temps à perdre, Jésus est venu redresser l'homme embourbé dans sa glaise, il le relève et l'appelle à la vraie vie, pas celle du monde.** Cette Vie qu'il donne, ce n'est pas pour espérer un bonheur facile et éphémère sur terre, qui sera toujours dépendant des circonstances, des époques et des sociétés, mais pour vivre notre quotidien dans la grâce de sa présence et l'espérance du Salut. **Il appelle l'homme à montrer un autre visage que celui de l'argent, de l'envie, du pouvoir qui défigure et conduit à sa ruine. Il exhorte ses disciples à faire mémoire de la Sainte Face qui au pire de sa passion portait la Paix. Le Christ n'a pas attendu la résurrection pour aimer, il a aimés même sur la croix. Faire mémoire du Christ sait faire mémoire de la vie, sa vie qui s'incarne en nous à chaque Eucharistie.**

Encore un dernier impératif lors de la cène : « **Faites cela en mémoire de Moi !** » Dernier miracle du Christ en miroir de celui à Cana où Marie nous a adressé son unique parole prophétique et aussi impérative : « **Faites tout ce qu'il vous dira !** » À la suite de Marie pour témoigner de notre foi, vivons ensemble les impératifs de l'Évangile. Amen